

Le lac pourrait-il être trop beau ?

J'ai cette impression dérangeante et quelque peu malade, quand il m'est donné de voir les photos que d'autres ont pris de la glace, que celles-ci sont toujours plus belles, plus lumineuses, avec surtout des bleus plus profonds. Ah ! saisir le bleu de la glace dans sa pureté étincelante, le rêve de tout photographe qui se respecte, fixer les nuances de ce miracle éternel que constitue la transformation de l'eau toute ordinaire d'un lac, en cette surface plane où tu peux aller autant qu'il te plaît.

Je rêve ainsi de prises de vue qui seraient d'une qualité telle qu'elles ne pourraient que faire l'admiration du monde, qu'elles auraient fixé à jamais un état de grâce, que pas une des nuances de cette glace sans pareille n'ait été négligée.

Cela se pourrait-il ?

Serait-ce aussi possible qu'un lac puisse être trop beau ?



Il était là-bas, sur cette immense surface gelée, sur une glace qui ne présentait quasiment aucun défaut. Il s'en allait vers l'horizon, avec toujours cette glace si parfaite que patiner était plus qu'un loisir, plus que la distraction d'une heure, plus qu'un simple plaisir d'hiver, un véritable enchantement. Que dis-je, un prodigieux émerveillement !

Alors profite, car tu le sais bien, ce sera combien, deux jours, trois jours, une semaine au maximum, et déjà un changement de temps aura éloigné de toi pour une année, et plus qui le sait, ce royaume enchanté.



Tout au bout tu t'étais retourné. C'est clair qu'ici la glace, formée depuis beaucoup plus longtemps, avait subi toutes sortes de phénomènes, allant de gels en dégels, acceptant une première neige, la repoussant peu à peu mais sans jamais retrouver sa pureté d'origine. C'était juste aller le plus loin que l'on peut, histoire de pouvoir dire que l'on avait fait le lac d'un bout à l'autre. Ou presque. Mais le dire à qui, au soleil, à la lune, à ce grand ciel bleu qui serait prêt à écouter tes insignifiances, Ô petit homme !



Mais bientôt rebroussant chemin, tu l'avais retrouvée, ta glace éternelle, avec ses reflets bleus, qui ne sont que la résultante de la couleur du ciel se reflétant sur cette surface lisse, si lisse, juste parsemée d'étoiles de givre qui n'en altèrent d'aucune manière la qualité. Et maintenant, et même si tu vas contre bise, elle est légère, c'est presque sans importance, va à fond contre ta belle montagne et retrouve le village qui git à ses pieds et où tu retrouveras plus nombreux l'essentiel de ce peuple éphémère qui a voulu goûter aux mêmes joies que toi.